

A large, cylindrical stone structure, heavily covered in moss and lichen, stands in a forest. The structure has a flat top and a base with several vertical supports. The forest is filled with bare trees, suggesting a late autumn or winter setting. The ground is covered with fallen leaves and low-lying vegetation.

UNE FORÊT
D'EXCEPTION(S)

STÉRÉOSCOPIES SONORES

UNE FORÊT D'EXCEPTION(S) STÉRÉOSCOPIES SONORES

Parmi les jouets en vogue dans mon enfance, il y avait la visionneuse stéréoscopique. Une sorte de paire de jumelles. Avec ou sans images, la profondeur de champ était toujours fascinante. Avec, c'était du cinéma immobile, mû par ma seule imagination, sans, cela devenait la scène d'un théâtre où mille choses allaient prendre vie. Les «stéréoscopies sonores» sont nées comme ça; de mon souvenir de ces moments d'égarement... Quel meilleur moyen de transport que l'imaginaire? Aucun. Alors, j'ai eu ce désir de faire revivre des images immobiles pour mieux me promener dans leur espace, d'y associer la plume de l'écrivain, de peupler ce voyage de musiques et sons.

Le partager en premier lieu avec des amis artistes; **Dominique Sampiero**, qui a écrit les dix lettres que vous allez découvrir, et **Emmanuel Rioufol**, qui a photographié, en stéréoscopie bien sûr, les lieux qui suivent; avec les **musicien-nes**, les **comédien-nes**, que vous allez entendre. Et maintenant peut-être avec vous. Pour mieux prolonger cette expérience d'immersion visuelle, c'est au casque qu'il faut écouter ces poèmes sonores, car c'est au casque que la profondeur de champ, la spatialisation sonore (grâce à la

technique du binaural) prend forme et nous conduit parmi les arbres, les morts, les paysages de ce front de guerre, dans la Meuse, autour de Verdun, entre 1914 et 1918.

Car c'est là le voyage. Dans cette «Forêt d'exception», lieu de mémoire où reposent tant d'exceptions, d'individus uniques, c'est sur les buttes et les monts, dans les forts et les forêts, où les histoires de ces hommes en bleu, de leurs amours, de leur vie et leur mort croisent l'histoire, folle, de l'humanité et son besoin constant de guerre.

Voilà, ce sont dix longs poèmes sonores auxquels se mêlent dix images.

Il faut s'asseoir et fermer les yeux pour écouter, puis les ouvrir pour regarder ces paysages de silence.

Il faut s'abandonner, prendre le temps, s'abandonner encore.

C'est si rare...



UNE EXPOSITION

Cette création poétique, musicale et photographique prend la forme d'une exposition où chacun est invité autour d'un arbre symbolique à écouter au casque ces 10 lettres mises en voix, en sons et en musique, et à observer les photographies stéréoscopiques, pour une immersion sensible au cœur de la mémoire vivante de l'événement, cent ans après.

Ce sont les regards croisés d'un écrivain, d'un compositeur et d'un photographe sur les traces laissées par la Première Guerre mondiale dans les paysages meusiens.

Ce projet a pu être réalisé grâce à la volonté de **Scènes et Territoires** et de son équipe. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

C'est une coproduction de la compagnie **(Mic)zzaj** et de **Scènes et Territoires**, dans le cadre de «**Mémoire vivante**», un dispositif du conseil départemental de la Meuse, réalisée avec le soutien de la **MJC du Verdunois** et de la **bibliothèque départementale de la Meuse**.

Direction artistique, création sonore et musicale : **Pierre Badaroux**
Photographies : **Emmanuel Rioufol**
Ecriture : **Dominique Sampiero**
Scénographie : **Les Etablissements Tourneux**

Photographies de la plaquette :
Couverture et pages 1 - 23 : © **Emmanuel Rioufol**
(photographies.emmanuelrioufol.com)
Page 24 : © **Pierre Badaroux**

Avec les voix de **Sarah Auvray**, **Jeanne Rochette**, **François Cognard**, **Guillaume Durieux**, **Dominique Sampiero** et les musiciens **Bruno Angelini** (piano et percussion), **Pierre Badaroux** (contrebasse, basse électrique), **Didier Petit** (violoncelle et chant), **Sarah Auvray** et **Jeanne Rochette** (chant).

Enregistrement réalisé par **Jean-Pierre Cohen** du 17 au 19 février 2016 à **La Muse en circuit**, Centre National de Création Musicale.
Enregistrement additionnel réalisé par **Pierre Badaroux** en juillet 2016.
Mixage : **Pierre Badaroux** et **Jean-Pierre Cohen**



Texte dit par François Cognard, Guillaume Durieux et Dominique Sampiero.

Composition électroacoustique et montage de Pierre Badaroux,
à partir d'une improvisation de Didier Petit, violoncelle et voix chantée.

LETTRE D'AVEU

Ce que mène mon père
de main de maître
depuis qu'il est mon père
ce qu'il tient comme à la prune
de ses yeux
c'est l'ombre que fait son désir
au centre de son regard d'évadé
dévasté à genoux
dans la neige de l'existence où il a froid

froid de désirer
toujours autre chose

et dans sa bouche, je le vois,
c'est mon père

(...)



Texte dit par Sarah Auvray et Dominique Sampiero.

Composition électroacoustique et montage de Pierre Badaroux,
à partir d'une improvisation de Sarah Auvray, chant, Didier Petit, violoncelle, et Pierre Badaroux, contrebasse et basse électrique.

LETTRE DU VAUQUOIS

Ici les fougères ont des yeux qui scintillent sur la pierre

Le silence rien
ne ressemble à rien

On dirait qu'il est tombé
dans les trous de la colline
et qu'il ne veut plus en sortir
comme un loup vautre
dans le cloaque des ténèbres vertes

On a beau s'imaginer des combats
des explosions des corps enchevêtrés
c'est le silence qui dit tout
ici
et c'est pire
pire que voir ou imaginer

(...)



Texte dit par Jeanne Rochette et Pierre Badaroux.

Composition électroacoustique et montage de Pierre Badaroux,
à partir d'une improvisation de Jeanne Rochette, chant, et Pierre Badaroux, basse électrique.

LETTRE DES SOUPIRS

Jeanne s'en va cueillir de l'eau à la rivière dans un seau en fer
gris, gris et lourd comme le ciel en ce matin d'automne.

L'image ressemble à un vieux cliché un peu jauni, mangé par
le silence de la lumière, à un détail près : Jeanne n'est plus
Jeanne, la rivière n'est plus la rivière. Et leur absence scintille
comme le bijou de la rosée.

(...)



Texte dit par Sarah Auvray et Dominique Sampiero.

Composition électroacoustique et montage de Pierre Badaroux,
à partir d'une improvisation de Sarah Auvray, chant, et Pierre Badaroux, contrebasse.

LETTRE DE CUIR

C'est un homme qui cherche, je le vois
un homme au loin, de l'autre côté

un homme qui trébuche
ne trouve rien que le vide
la douleur de chercher

puis l'oubli de la douleur en cherchant
de l'autre côté du miroir, là-bas

entre les brumes, les ruines
les charniers engourdis sous terre
la rumeur, le bruit des villes
qui font comme si la guerre
n'avait jamais existée

à part sur la pierre froide
des listes interminables
le bottin des monuments

un homme qui cherche
fouille le sol, les yeux vides
chien fou hurlant son maître
et son absence

errant vers lui-même à tâtons
à l'affût d'un signe
d'un visage
à l'affût
d'une trace
une trace de moi

un signe de ma vraie mort

(...)



Texte dit par **Dominique Sampiero**.

Composition électroacoustique et montage de **Pierre Badaroux**.

Composition pour piano de **Pierre Badaroux**, librement interprétée par **Bruno Angelini**, piano.

LETTRE DE L'OSSUAIRE

À vous mes morts. Ces lignes de route.
Rides ou blessures dans le Juillet des peaux.
Ne dites rien. Ouvrez les portes.
Je viens mourir un peu vers vous.
Chuchoter dans mes veines ce texte d'amour.

Tout s'oubliera en moi pendant que je vous parle
et vous me direz où aller.

(...)



Texte dit par Guillaume Durieux.

Composition électroacoustique et montage de Pierre Badaroux,
à partir d'une improvisation de Bruno Angelini, piano, Didier Petit, violoncelle, et Pierre Badaroux, contrebasse.

LETTRE DU FORT INTERDIT

Un homme nous avait dit qu'il fallait prendre la route du milieu, un grand gaillard en toile beige lavant son tracteur de tonte à l'eau des morts.

Les doigts mangés par la sueur de l'herbe, J.C est venu s'accouder à la fenêtre ouverte de notre voiture pour sourire, risquer de deviner qui nous étions, d'où nous venions, et nous parler de son infarctus, des deux stents qui battent aujourd'hui dans son cœur comme les balles souples d'une mort retardée.

(...)



Texte dit par Sarah Auvray et Jeanne Rochette.

Composition électroacoustique et montage de Pierre Badaroux,
à partir d'une improvisation de Sarah Auvray et Jeanne Rochette, voix chantées, et Bruno Angelini, piano.

LETTRE D'ORNIÈRE

La terre se souvient des hommes qui ont marché des hommes
qui ont rampé contre elle
des amants des mourants des enfants roulant dans sa
chevelure d'avoine et de seigle
de leur moindre soupir de leur moindre sourire resté accroché
à l'herbe
du bruit des feuilles aussi tombé doucement et celui des
ferrailles et celui des frayeurs

La terre se souvient des étés des hivers
de la boue des chaussures enfoncées dans sa bouche comme si
marcher ici était un cri de flaqué et de semelle
une lourdeur des silhouettes sous le poids des rêves et des
armes

(...)



Texte dit par François Cognard.

Composition électroacoustique et montage de Pierre Badaroux,
à partir d'une improvisation de Bruno Angelini, piano et percussions, et Pierre Badaroux, contrebasse.

LETTRE DE LA FORÊT D'EXCEPTION

Au bois du Mort-Homme, la grandeur et la sérénité étroite des arbres se resserrent écrasant le remugle des saisons entre les taillis de lumière.

On dirait qu'une pudeur titube aux pieds des pins noirs dans un grouillement végétal comme si se taire et recouvrir étaient les grandes missions de ces résineux engouffrés malgré eux dans le souvenir indicible de l'histoire.

(...)



Texte dit par **Guillaume Durieux**.

Composition électroacoustique et montage de **Pierre Badaroux**,
à partir d'une improvisation de **Bruno Angelini**, piano, et **Didier Petit**, violoncelle.

LETTRE DE L'AIR

L'air sur ma peau.
L'air sur ma main, l'air sur ma joue
dans mes cheveux
je suis l'air tout entier
dans mon cœur, dans ma chair
sur mes yeux

L'air est ma vue
L'air est mon corps

L'air touche les arbres, les nuages,
les toits des maisons
et je suis là, dispersé, avec lui. L'air.

(...)



Texte dit par François Cognard.

Composition électroacoustique et montage de Pierre Badaroux,
à partir d'une improvisation de Didier Petit, violoncelle, et Pierre Badaroux, contrebasse.

LETTRE DE VENIN

Lui mon père n'a aimé que ce bégaiement
cet empêchement de dire
seul amour possible sur mes lèvres
cette peur fascinée ce rien
que j'annule dans
la fatigue de m'attendre toujours
jusqu'à la terreur blanche
d'être aimé attendu par lui
d'être aimé attendu par moi
de m'attendre à travers lui
de me dépendre
avec absence en offrande
pour serrer enfin dans mes bras
l'ultime fumée fiancée
de ma délivrance
le cœur gros d'une cruauté

fidèle à l'honneur
des pères
rigide et froide
transpercée
crucifiée enfin
par l'ordre naturel du monde
et son semblable
le rythme ondulé
des champs de blé de colza
où je dors parfois
avec mes frères d'ombre et de meute
mes frères de fièvre
et de peur écarquillée

(...)



LIEN D'ÉCOUTE DES DIX LETTRES :
<http://www.miczzaj.com/stereoscopies-sonores/stereoscopies-sonores-autour-de-la-grande-guerre>

www.miczzaj.com

Marion Pancrazi : production@miczzaj.com - 06 73 40 05 11

Pierre Badaroux : pbadaroux@miczzaj.com - 06 13 03 13 15

www.scenes-territoires.fr

contact@scenes-territoires.fr - 03 83 96 31 37

(Mic)zzaj

MUSIQUE
IMPROVISÉE
CRÉATIVE
MIXÉE
TRADITIONNELLE
CONTEMPORAINE



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

